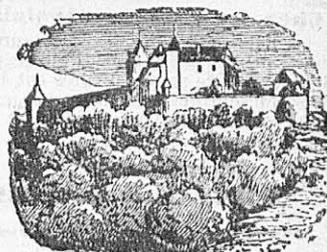


**DIEU**  
Enfants  
et couleurs brodées  
5.50 etc.  
ONS Jersey soie in-  
et qualité extra.  
TTES enfants.  
blanc. Bonnets bébés.  
GERIE enfants.  
**SOIE**  
depuis 2.70.  
ur Dames  
Couronnes  
**novation**  
LE -  
26 Mai -  
**Colombettes**  
**ERT :-**  
**MUSIQUE**  
F. FAVRE.  
**PAGE - Bulle**  
dès 14 heures  
**ERMESSE**  
par  
de la Gruyère.  
**SE COUVERT**  
queté  
ne couverte.  
PREMIER CHOIX  
**TTRACTIONS**  
hestre -  
, renvoi au dimanche 2 juin.  
26 mai  
**Concert**  
**ie SORENS**  
tonancier : Jos. CURRAT.  
**Romont**  
juin 1929  
après-midi  
**ERMESSE**  
par la  
niers de Romont.  
omptoirs et jeux divers.  
nfare de Romont.  
ur enfants, avec prix.  
Le soir dès 8 heures  
**urs du Festival**  
**ROSE**  
CHORALE avec le  
ienne et de quelques Dames.  
eanne Glasson, Bulle  
**te-Dieu :**  
**créations.**



# LA GRUYÈRE



## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

**ABONNEMENTS**  
Suisse 1 an Fr. 9.-  
» 6 mois » 4.50  
Etranger 1 an » 16.-  
» 6 mois » 8.-  
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 8<sup>h</sup> 11<sup>h</sup> (d.j.f.15<sup>h</sup>) 16<sup>h</sup> 20<sup>h</sup> (22<sup>h</sup>) — BULLE, dép. 6<sup>h</sup> 9<sup>h</sup> (10<sup>h</sup>) 13<sup>h</sup> 18<sup>h</sup> (20<sup>h</sup>)

### ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.  
Suisse . . . . . 25 »  
Etranger . . . . . 30 »  
Annonces mortuaires  
et rétractations 30 »  
Réclames . . . . . 50 »  
S'adresser à Publicitas S. A.  
Suisse de publicité (Cercle  
Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

## Ellis Island.

Ellis Island ? C'est l'île de l'espoir et des désillusions ! « Je ne brosserai jamais un tableau assez triste de cette île, écrit M. J. E. Chable, dans un récent numéro de l'« Illustré ».

C'est à New-York, à l'entrée du port, une faible étendue de terrain portant un bâtiment aux murailles carrées et solides et baigné dans un nuage de fumée noire et poussiéreuse régulièrement alimentée par l'arrivée et le départ des bateaux. Tous les immigrants qui ne sont pas plus qu'en ordre avec les formalités difficiles et compliquées qu'exigent les autorités américaines y sont dirigés.

Le séjour en l'île d'Ellis n'est pas un délire, ni même un festin, mais une suite ininterrompue d'anxiétés, d'indiscrétions, d'indifférence brutale et de désillusions. Car beaucoup de ceux qui débarquent plein d'espoirs superbes et éclairés de merveilleux horizons en reviennent moroses et pensifs, la mort au cœur, emportant avec la défense de pénétrer sur la terre américaine tous les rêves caressés. Et c'est par dizaine de milliers que les fervents de l'Amérique sont ainsi réembarqués après de longues et désagréables visites, subies dans l'énerverment de l'attente et de l'incertitude. Qu'on s'imagine le sombre drame qui se joue au fond de l'âme de ces « indésirables » rejetés à bord du paquebot qui les doit éloigner des rivages tant désirés !

Chable rapporte qu'il a vu là-bas un Suisse perdre sa femme et son enfant à la suite des mauvais traitements subis dans l'île d'Ellis. Et personne n'y put rien, car les Etats-Unis sont lointains et puissants. Il faut se taire devant leurs actes, si détestables soient-ils. Comme dans d'autres domaines, l'immense Amérique est devenue la reine du monde et la dominatrice des anciens continents.

L'île d'Ellis est un enfer. Considérez d'ailleurs ces visages, même en photographie. On y lit les ravages causés par l'inquiétude, les privations, la souffrance morale et physique, l'appréhension des décisions qui s'apprennent.

Jeunes gens, l'Amérique est aujourd'hui un arriviste, un parvenu. Or, vous savez qu'en général cette engeance n'est pas intéressante. C'est pourquoi, si un sort involontaire et imprévu vous invite à quitter votre patrie, ne le faites point sans mûrement réfléchir et choisissez votre « seconde patrie » ailleurs qu'aux Etats-Unis, à moins que vous n'ayez là-bas un emploi sûr, stable et digne garanti à l'avance, car ce vaste empire est maintenant pourvu de tout ce qui lui est nécessaire et en état de tirer parti lui-même de ses ressources. Quiconque veut tenter d'avoir sa part du gâteau est un intrus, donc un être dont il faut essayer de se débarrasser et pour lequel on n'aura jamais en tout cas de sincère affection. Et l'affection compte quand on est Suisse, qu'on est né sur une terre hospitalière et généreuse et qu'on a dans ses traditions la gloire de posséder le berceau des plus belles institutions humanitaires que le monde connaisse. Les Etats-Unis n'ont pas de cœur. Ils sont de mauvais riches. Allez ailleurs, dans des pays plus neufs, vers des peuples moins égoïstes et sur des rivages où n'existe point d'Ellis Island ! Où que vous alliez, cependant, songez qu'avant de vous embarquer il s'agit de cuirasser votre cœur contre toutes les émotions, toutes les éventualités ; consultez votre énergie et mesurez si vous êtes en état de supporter les amies et les coups brutaux d'un sort souvent difficile, surtout dans les débuts. Si vous ne vous sentez point capables de supporter tout cela, eh ! bien, renoncez à la tentative, parce que vous n'êtes pas « aptes à l'émigration ».

Le tableau que je brosse vous paraît sombre ? Il n'est que juste. Ceux qui ont

réussi sur la terre étrangère reconnaissent eux-mêmes qu'ils durent passer par des phases difficiles et eurent ordinairement des débuts pénibles où seuls une volonté de fer et un courage persévérant les firent triompher.

Le milieu américain lui-même est dur, dur à lui-même et dur aux autres. Il est mathématicien, penseur dans certains domaines, en économie, par exemple ; il a l'esprit inventif, la conception facile ; il méprise le sacrifice, la mort même, pourvu que son appétit d'amasser beaucoup et vite soit satisfait ; mais il lui manque ce qui fait de l'homme un être semblable à Dieu : les qualités du cœur. Encore une fois, je ne parle pas de l'individu d'Amérique en tant que particulier, mais de la mentalité de la masse et des idées qui guident l'activité générale. Personne, étant sincère et de bonne foi, ne me contredira.

A témoin de ce que j'avance, une attitude récente, actuelle, que rapportent les journaux de ces tout derniers jours : le gouvernement américain va soumettre au Congrès un projet de révision du tarif douanier. Les craintes que les milieux financiers suisses émettaient ne sont que trop réalisées, voire dépassées, et notre industrie serait si durement frappée par l'entrée en vigueur des taxes prévues qu'on hésite à croire que l'Amérique, dont nous sommes, toutes proportions gardées, un gros client, ait l'audace de la décréter. C'est la broderie et l'horlogerie qui sont principalement visées. Dans cette dernière industrie, les droits sont majorés de 200 à 500 %. Autant vaut dire que les Etats-Unis ferment leur porte à nos produits. Comme le propose un économiste, il ne reste à l'Europe qu'une solution à envisager (car plusieurs pays européens sont mis sur le même pied que nous), c'est de s'entendre et de répondre à la menace américaine par une menace identique : la fermeture de nos frontières. Les industriels américains seront sensibles à cette seule procédure. Je n'invoque là qu'un témoignage entre mille. Il met à nu mieux que toute démonstration théorique le mal dont souffrent les Etats-Unis : l'amour déréglé de l'argent.

Ellis Island est un épisode indirect de l'évolution contagieuse de cette maladie qui engendre, au pays même de l'Oncle Sam, de si âpres luttes intestines, et, dans le cœur de l'étranger qui se laisse prendre à l'appât d'un gain plus facile dans les vastes étendues du Nouveau-Monde, de si amères désillusions.

Le rapport de l'Office fédéral des émigrants ne représente point cette face de la réalité américaine. Mais, pour qui sait lire entre les lignes, il est facile d'y deviner des tableaux aussi sombres que ceux dont est si souvent le théâtre l'île mal fameuse d'Ellis Island.

## Petite Revue.

### ÉTRANGER

#### Les Russes accusent.

M. Rykof, président du Conseil des commissaires du peuple, présentait l'autre jour au Congrès des Soviets un rapport sur l'état des relations soviétiques avec les puissances, émettant des considérations qu'il est intéressant d'approfondir, au lendemain des fantasmagories de Litvinof, à Genève.

Toute l'argumentation du chef bolchéviste est basée sur une soi-disant menace des Etats capitalistes contre l'Union des républiques socialistes soviétiques russes, lesquelles ressentent par conséquent le besoin de consolider et d'augmenter leurs moyens de défense. On sait que l'armée rouge est sur un pied formidable et que l'on fonde encore sur elle, à Moscou, de grands espoirs en vue de la « révolution universelle ». Mais cela ne suffit pas, paraît-il. Il faut la renforcer encore. Comme il faut des motifs donnant satisfaction à la classe ouvrière et aux paysans, on brandit devant eux la menace d'une attaque capitaliste contre la république.

Nous savons, nous, ce qu'il en est de cette prétention ridicule. Le monde ne s'occupe guère de la pourriture bolchéviste, si ce n'est pour se garantir contre sa contagion. Il veut bien laisser se poursuivre l'expérience sinistre qui a ruiné l'immense et puissant empire des tsars et plongé sa population dans le désordre moral et la misère : elle est une leçon gratuite aux peuples civilisés. Mais, là-bas, on ne sait pas la vérité, et l'on croit au mensonge de la menace. On ne tolérerait peut-être pas sans cela que le plus clair des revenus de la Soviétie sert à l'alimentation des moyens belliqueux d'attaque contre le reste du monde. Et puis, la désunion, les rancunes, la jalousie existent et se propagent d'une manière effarante au pays de Lénine. Il faut de temps à autres une diversion aux querelles intestines, et les farceurs de Moscou, on le sait, sont d'illustres et habiles comédiens.

Il serait curieux d'approfondir un peu les appréciations de Rykof sur l'attitude qu'adoptent à l'égard de la Bolchévie la plupart des pays civilisés. Nous savons, en Suisse, par la récente expérience de Kessler, ce que valent les relations commerciales avec la Russie rouge. La sincérité n'est pas le fort des dirigeants du Kremlin. Mais il est d'autres pays qui, escomptant tant des avantages politiques et agissant en fonction de considérations intéressées sur le plan international, ont éprouvé des déceptions plus graves et plus profondes : citons au nombre de ceux-là l'Allemagne. Les relations économiques régulièrement établies n'ont pas répondu aux espérances, parce que le système soviétique complique les échanges et gêne la libre production. Les agents russes au sein de la capitale allemande n'ont pas chômé, par contre. Le résultat de leurs efforts au sein de la classe ouvrière a abouti, le 1er mai dernier, aux désordres qui ont provoqué la violente réaction socialiste dont les rues de Berlin furent le sanglant témoin. De là, complications politiques dans les relations russo-allemandes. Mais Rykof passe comme chat sur braise sur ces événements et proclame à la face de l'Europe l'exemple des accords commerciaux conclus avec le Reich au point de vue développement des relations économiques internationales.

Son emphase et ses prétentions peuvent peut-être égayer l'opinion bolchéviste, que l'on tient soigneusement dans l'ignorance des réalités internationales ; elles n'émouvent ni ne trompent les peuples et les gouvernements bien renseignés.

Des plaintes amères s'élevèrent du rapport du grand-maître des commissaires du peuple à l'égard de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. On le conçoit. Ces deux nations furent, avec la Pologne, à des titres divers, les remparts les plus efficaces contre l'infiltration révolutionnaire communiste. Elles fermèrent avec une non moins irréductible énergie leur marché officiel à l'économie russe. Il n'en fallut pas tant pour faire rugir les chefs rouges, impuissants à donner au prolétariat qu'ils ont égaré dans les sentiers de l'erreur et de l'impossibilité au moins la satisfaction matérielle qu'il réclame.

Il est pour le moins curieux de constater la haine que l'U. R. S. S. nourrit à l'égard de la Pologne, avec laquelle, pourtant, elle vient de conclure solennellement, à Moscou, un pacte de non-agression anticipé sur celui de Paris, dû à l'initiative Briand-Kellogg. Rykof a prononcé à l'égard de Varsovie des paroles menaçantes. Faut-il les prendre au sérieux ? Non, car le président des commissaires du peuple a parlé pour la galerie bolchéviste qui l'écoutait et à laquelle il faut bien donner par ci par là un os à ronger. Mais il n'en demeure pas moins que dans certaines circonstances, la Russie rouge ne demanderait pas mieux que de tirer dans le dos des Polonais, qui ne partagent ni ses méthodes ni ses sentiments.

Tout cela doit faire réfléchir l'Europe. On a beau discuter des motifs et du pourquoi de la chose, un fait existe, la volonté belliqueuse des dirigeants de Moscou et le renforcement singulier de l'armée rouge. Il importe que les nations civilisées ne se laissent pas un jour prendre au dépourvu par les fourbes défenseurs du « désarmement intégral ».

### A la Chambre des députés.

La Chambre des députés français a repris vendredi ses travaux. Nous avons rapporté déjà l'essentiel des discussions engagées à l'occasion de la rentrée. Il est intéressant, cependant, de considérer dans son ensemble et avec sa signification propre l'attitude adoptée en cette circonstance par les trois groupes cartellistes : communistes, socialistes, radicaux-socialistes.

La liberté de la rue ! Tel est le mot d'ordre au nom duquel les « gauchistes » ont protesté unanimement contre les mesures prises le 1er mai par M. Tardieu, pour empêcher l'effusion de sang annoncée par les chefs de la III<sup>e</sup> Internationale. Il est curieux aussi de constater que les radicaux-socialistes appuient les méthodes violentes, illégales, liberticides, en vogue dans les milieux communistes. Dès le moment où ils prétent officiellement main-forte aux révolutionnaires, universels dans l'accomplissement de leurs noirs desseins, les radicaux-socialistes français ne méritent plus la confiance des citoyens d'ordre.

La liberté de la rue ? Mais, elle n'est pas seulement pour les révolutionnaires et anarchistes de tous crins ! Elle existe aussi pour les braves gens qui passent droit leur chemin, pour les ouvriers honnêtes qui poursuivent leur bien-être sans rêver de plaies et de bosses, pour les passants qui ne demandent que la paix et que vous molestez. Ce n'est pas la liberté de la rue, qu'ils veulent, c'est la liberté de tuer dans la rue, impunément. Leurs chefs ont annoncé que le 1er mai rouge devait être célébré dans la sang. A Berlin, pour n'avoir peut-être pas prévu leurs traites embusquées, la police a dû sévir rudement. A Paris, elle n'a fait qu'empêcher. Les adeptes de la révolution et de l'anarchie ont réuni leurs voix : 258. Ceux de l'ordre social ont fait bloc ; ils furent 326. Le mur est encore solide, mais il faut que les Français ouvrent les yeux.

Un fait à noter est la faveur dont jouit le Narbonnais Blum au sein de son parti. Les égalitaires socialistes ont passé outre à leurs théories pour honorer le grand chef des responsabilités de la présidence. Ce poste n'existait pas jusqu'ici. On l'a créé. Comment Léon Blum en usera-t-il ? Pas pour accorder son appui au gouvernement, en tout cas.

En attendant, tout comme chez nous, socialistes et communistes s'entre-déchirent, s'invectivent, s'adressent d'amers reproches. Mais ne nous y laissons pas prendre : ce ne sont que les méthodes qui diffèrent, le but est le même. C'est pourquoi, dans la rue et dans la pratique, ils se rencontrent, se saluent et emboîtent le même pas.

### SUISSE

#### Chez les Italiens de Bellinzone.

A la suite de la décision des antifascistes de Bellinzone de contremettre, la colonie italienne de Bellinzone a décidé de renvoyer en juin les fêtes qu'elle prépare.

Les antifascistes ont eu hier leur manifestation.

#### La Bolivie à Berne.

La république de Bolivie a accrédité un représentant diplomatique à Berne. Le même diplomate représentera son pays à la Société des nations.

#### La reine Wilhelmine.

La reine Wilhelmine des Pays-Bas a quitté Crans-sur-Sierre et pris le chemin de la Hollande samedi soir. Elle laisse dans la contrée, où elle a beaucoup voyagé, le plus exquis souvenir. Les souverains savent aussi se montrer bons et aimables.

#### Le blé.

L'Union suisse des paysans a fait parvenir aux Chambres fédérales une requête proposant diverses adjonctions au projet du Conseil fédéral en vue d'assurer le prix minimum de vente du blé à fr. 42.50, au moins pendant les temps particulièrement difficiles. Elle propose également l'élevation de la prime de mouture à fr. 11 et 12 pour les régions montagneuses et certaines restrictions pour les importations.

**Chez les chanteurs valaisans.**

La Fête cantonale des chanteurs valaisans s'est déroulée, samedi et dimanche, à St-Maurice. De grands progrès ont été constatés au sein des sociétés et l'organisation de la manifestation suscite de part et d'autre les plus vives louanges.

**Nouvelles brèves.**

**Nouvelles politiques et diverses.**

Le Sénat italien a terminé la discussion des accords de Latran. Plusieurs députés, dont MM. Scialoja, Croce et Vitelli, ont défendu énergiquement la loi des garanties. M. Croce a notamment souligné le fait que l'on déviait sans raison d'une politique suivie depuis 80 ans à l'égard du Vatican. Après quelques explications de M. Mussolini, qui assure que la liberté religieuse sera entièrement respectée, le Sénat adopte le projet de loi par 315 voix sur 321 votants.

— Les six officiers français, hôtes du Dr Eekener, après avoir visité les chantiers de Friedrichshafen, se sont rendus en avion à Dessau, où ils furent introduits dans les usines Junker. De là, ils sont partis pour Berlin.

— L'ex-roi Amanoullah et sa famille ont quitté Kandahar précipitamment à la suite de la défaite des dernières troupes fidèles, à Kelat I Ghilzal. Les souverains sont en route pour l'Europe. On pense qu'ils se rendront à Rome.

— A Berlin, la feuille communiste « Rote Fahne » est suspendue pour 4 semaines ; à Paris, le rédacteur en chef et le gérant de l'« Hu manité », organe communiste, ont été arrêtés pour provocation à la désobéissance.

— Dans le grave conflit qui est à nouveau survenu en Chine entre le gouvernement de Nankin et la province de Kouang-Si, le Japon a pris parti pour le gouvernement nationaliste.

**Crimes et délits.**

Samedi après midi, Mme Rotschild, mère de M. Mandel, député de la Gironde, à Paris, a été attaquée violemment par une jeune bonne qui pénétra dans sa chambre et la frappa rudement à la tête avec une batte en bois. Aux cris poussés par la vieille personne, âgée de 75 ans, des voisins accoururent enfin, mais la jeune fille avait fui et Mme Rotschild était grièvement blessée. On vient d'arrêter la coupable. Elle a déclaré qu'aimant beaucoup sa mère, elle avait l'intention de dépouiller sa victime pour lui faire parvenir de l'argent.

— A Palma-Montechiaro, près d'Agrigente, une vingtaine de personnes poursuivaient par vengeance un individu, tirant sur lui de nombreux coups de feu. Le malheureux, ne sachant où aboutir, se jeta dans le corridor d'une maison sur le seuil de laquelle se trouvait un garçon de 9 ans. Ce dernier, innocente victime des poursuivants, est tombé criblé de balles.

**Malheurs et accidents.**

M. Henri Menoud-Baye, 38 ans, fribourgeois, machiniste au Grand-Théâtre de Lausanne et au Théâtre de Mézières, se rendait en moto-cyclette, samedi matin, dans cette localité.

En route, il voulut devancer à gauche un camion conduisant de la benzine au terrain de golf et qui circulait très lentement. Au même instant, sans avoir vu le motocycliste, le conducteur du camion, M. Schnart, obliqua à gauche pour bifurquer. Le motocycliste alla butter contre la roue avant du véhicule et passa dessous. Il fut relevé avec une fracture du bassin et d'autres blessures et mourut peu après.

— A Saint-Gall, le petit Albert Sturzenegger, 5 ans, a été renversé par un cycliste et fut grièvement blessé qu'il a succombé.

— Une machine de réserve attelée au train Paris-Bordeaux a sauté en cours de route. Le mécanicien a été tué et le chauffeur grièvement blessé.

— Une grave catastrophe s'est produite à la course motocycliste et automobile de Luckendorf, en Allemagne. A la dernière course, le coureur Mhala-Morchenster, qui conduisait une Bugatti, s'est jeté contre un poteau télégraphique. L'automobile, faisant un looping, est venue se jeter sur la place où se trouvaient 40.000 spectateurs.

Quatre personnes ont été tuées, six grièvement blessées, et huit légèrement.

— Deux motocyclistes se sont rencontrés, hier, entre Renens et St-Sulpice. M. Alfred Beney, mécanicien, fut tué sur le coup. Mme Germaine Valet, qui se trouvait sur l'autre machine avec son mari, a été transportée dans un état grave à l'hôpital.

— Mlle Georgette Herren, 14 ans, fille de Mme Veuve Gottfried Herren, des Thioleyres, est tombée de bicyclette à Châtillens, tandis qu'elle rentrait d'un culte de jeunesse, et s'est tuée.

— Hier, à Montreux, un homme que l'on croit être M. Emile Pache, de Lausanne, si l'on en croit une enveloppe portant cette adresse que l'on retrouva sur la victime, est tombé de la plate-forme d'un tram et s'est si grièvement blessé que, malgré des soins entendus, il a succombé. On n'est pas encore au clair sur l'identité de la victime.

— Des jeunes gens de Lausanne en promenade dans la campagne avaient emporté avec eux un mélange explosif dans une bouteille. Le jeune V., qui avait réussi à s'emparer du dangereux élément, plaça la bouteille dans sa poche. Chauffé par le soleil, le mélange fit explosion et le jeune homme fut horriblement brûlé. Il a été ramené dans un état très grave chez ses parents.

— A Lucerne, une dame Kretz est entrée en

collision avec une automobile et a eu la poitrine enfoncée. Elle a succombé.

— A Sarrebruck, toute une famille d'ouvriers a été surprise par un incendie au cours de la nuit. Deux jeunes gens de 19 et 21 ans sont restés dans les flammes.

**FRIBOURG**

**Chez les instituteurs.**

Une importante assemblée siégea jeudi dernier, à Fribourg, pour régler différentes questions administratives de la Société fribourgeoise d'Education. Le plus important tractandum était la discussion du rapport, synthèse des travaux individuels de l'hiver et traitant de l'orientation professionnelle, l'une des questions primordiales dans l'éducation si difficile de la jeunesse moderne.

Des groupes d'enfants de la ville ont présenté, au cours de la journée, diverses productions fort goûtées. On ne chôme pas dans le Corps enseignant fribourgeois.

**Après la mort du soldat.**

Nous avons dit l'autre jour notre opinion sur le jugement du lieutenant Meier. On lit à ce sujet dans l'organe officiel des sous-officiers suisses :

« Quand on connaît le plaisir que ressentent les ennemis de notre armée à relever, pour les exploiter à leurs fins, les moindres fautes commises par nos militaires, on ne peut cacher sa surprise de voir ceux qui sont précisément chargés des responsabilités prêter avec une telle désinvolture le flanc à la critique. N'est-ce pas fait pour amoindrir la confiance que nous avons en notre armée et que nous désirons lui conserver ? »

Bien qu'à tout péché miséricorde, nous avons appris que les chefs directs du lieutenant faufilet interviendront pour lui infliger la peine disciplinaire qui convient ; nous croyons savoir que l'opinion publique a enregistré ce geste avec satisfaction.

Nous voulons relever, pour être juste, un fait que nous confie un ami personnel du père de la victime et domicilié à Bulle : Le père Tanner a donné lecture, au tribunal, d'une lettre de son fils dans laquelle ce dernier se louait fort d'avoir pour lieutenant M. Meier, qu'il estimait et aimait. C'est un bon point pour le lieutenant, mais cela n'enlève rien à sa faute.

D'après d'autres renseignements obtenus de militaires, le plus coupable serait le capitaine Schumacher, dont Meier n'était qu'un sous-ordre. Ce dernier n'aurait fait qu'imiter les procédés utilisés par des supérieurs. Tanner est mort ; il est trop tard pour discuter. Que la leçon serve au moins pour l'avenir !

**Un original de marque.**

C'est ainsi que le *Murtenbieler* qualifie l'incident qui s'est produit dans la commune de X., dans le district du Lac, à l'occasion d'un exercice de pompiers. Un propriétaire, Bernois, n'a pas voulu permettre qu'on mouillât le toit de sa maison avec des jets d'hydrants. Après un colloque orageux, il a fallu arrêter l'exercice à cause de ce personnage. Le *Murtenbieler* demande dans quel état doit se mettre ce propriétaire quand il pleut.

**GRUYÈRE**

**Nécrologie.**

Dimanche est décédé à Fribourg M. Thomas Boschung, de Bellegarde.

Le défunt, âgé de 85 ans, avait été frappé d'une attaque d'apoplexie il y a trois ans. Il succomba aujourd'hui à une pneumonie, à l'Hôpital cantonal, où il reçut les soins dévoués de sa fille, Sœur Joseph, qui y dirige le personnel infirmier féminin.

M. Thomas Boschung avait passé sa vie à Bellegarde, où, agriculteur avisé, il éleva une belle et nombreuse famille de 13 enfants, dont douze sont encore vivants. Veuf depuis dix-sept ans, M. Boschung s'en vint il y a une dizaine d'années vivre ses derniers jours au milieu des siens, auprès de son fils, M. Donat Boschung, gérant de la Coopérative de Bulle. Peu à peu, d'ailleurs, la plupart des enfants du défunt s'étaient établis au chef-lieu gruyérien, tandis que deux ou trois prenaient le chemin de l'étranger.

M. Boschung était, et il le pouvait, fier de sa famille. Jovial et robuste vieillard, puisqu'il n'avait jamais connu de médecin jusqu'à l'âge de 82 ans, il aimait à raconter ses souvenirs et à frayer avec la jeunesse dont il goûtait la bienfaisante exubérance. Brave et travailleur, ce vieux paysan gruyérien avait l'estime de tous et laisse à ceux qui le connurent le meilleur souvenir.

Nous présentons à ses enfants et aux familles parentes et alliées nos sincères condoléances et les prions de croire à notre vive sympathie.

Hier matin, la cloche de l'agonie annonçait également le décès d'une brave jeune fille de la localité, Mlle Alice Luthy, fille de feu Hermann, âgée de 17 ans seulement. Cette aimable enfant était fort avantagé-

ment connue et laisse parmi ses compagnes le meilleur souvenir. On conçoit aisément la douleur des parents qui durent assister aux ravages croissants d'une maladie qui ne pardonne pas et qui, brusquement, par une complication, emporte au printemps des années une fille et sœur aimée.

Que les parents affligés veuillent bien agréer l'expression de notre profonde sympathie dans ce deuil cruel. Nous leur présentons nos condoléances.

**Orientation professionnelle.**

Conférence. — La question de l'orientation professionnelle est à l'ordre du jour partout. La Société fribourgeoise d'Education en a fait son sujet d'étude pendant l'hiver écoulé et a entendu un rapport très instructif sur la question dans sa dernière assemblée. Le groupe féminin d'études sociales a cru faire œuvre utile en demandant à une personne particulièrement compétente de venir parler à Bulle de cette même question, si importante pour tous ceux qui ont à s'occuper de la jeunesse. Mlle Borel, la conférencière, dirige à la satisfaction générale le cabinet d'orientation professionnelle de Neuchâtel.

Cette conférence aura lieu le vendredi 31 mai, à l'Hôtel des Alpes. Sans nul doute, le Corps enseignant et les parents voudront y assister nombreux.

**Concerts.**

Nous n'avons, à notre grand regret, pu assister au concert d'orgues qu'a donné hier soir Mlle M.-Th. Huwiler, avec le concours des sociétés chorales religieuses.

Selon les renseignements que nous obtenons, ce fut un inoubliable régal.

M. l'abbé Richoz, révérend curé, remercia la population bulloise pour son inépuisable générosité.

A La Tour, le concert de la Chorale, sous la direction de M. Mossu, a été vivement applaudi par de nombreux spectateurs. Les chants furent bien, très bien interprétés, et la pièce patoise de MM. Ruffieux, *Goton*, a remporté le succès des précédentes représentations, ce qui n'est pas peu dire.

**ROMÉO et JULIETTE à Mézières.**

La première de *Roméo et Juliette* au Théâtre du Jorat s'annonce bien, M. Frank Martin, auteur des chœurs et de la musique de scène s'en est retourné de Mézières ces derniers jours fort satisfait de la préparation musicale et M. René Morax a marqué également sa satisfaction du travail accompli par le metteur en scène, M. Jean Mercier, et par les interprètes, professionnels et amateurs.

Ensuite de l'invitation traditionnelle adressée à Berne, le Conseil fédéral a fait connaître au Comité du Théâtre du Jorat qu'il se fera représenter à la première, soit le samedi 1er juin.

On nous annonce que c'est Mme Andrée Weith qui chantera au cours de la scène du « *Bal chez les Capulet* », scène dont les danses sont réglées par Mme Porta.

**Les condamnés de La Roche.**

Mme Vve Ida Clément, l'incendiaire de La Roche, et son co-inculpé, le domestique Félix Théraulaz, ont accepté la sentence de la Cour.

**Une église bien restaurée.**

Le XIX<sup>me</sup> siècle marqua, pour notre pays tout particulièrement, à cause des troubles politiques qui l'agitèrent à la suite de circonstances diverses difficiles à déterminer, un recul dans les arts et le beau, en général. L'instruction plus avancée, la facilité des déplacements nous ont mis en contact avec des œuvres artistiques de valeur, ont transformé nos goûts, développé et affiné en nous l'amour de ce que nous nommons aujourd'hui d'un terme général : l'art.

L'église de La Roche n'a pas échappé aux influences du siècle passé. Au cours des restaurations, on a mis à jour des moulures en molasse d'une ligne pure et sobre qui dormaient sous du plâtre, on ne sait depuis quand. Elles produisent, avec le plein-cintre et le demi-cintre caractéristiques de l'architecture romane, un effet rarement entrevu qui plaît et l'ensemble de l'église gagne en profondeur.

La décoration est l'œuvre de l'artiste bien connu Séverini. Il ne faut pas rechercher dans la peinture des personnages l'exactitude de l'anatomie, ce serait une erreur, mais l'harmonie des tons et le relief. Le couronnement de la Vierge qui orne le plafond de la voûte fait exception. Cependant, la peinture figurant sur la face intérieure de la nef demande plus de recul, et, partant, on aurait souhaité un peu plus de discrétion dans la découpe énergique des formes et des traits. Aux autres ornements, postes, rinceaux, on reconnaît l'artiste Séverini. On retrouve la même conception ornementale dans l'église abbatiale de Hauterive et celle de Nyon.

La restauration de l'église de La Roche fait honneur au pays et contribue à détruire les appréciations peu flatteuses que certains confédérés se plaisent à émettre sur le compte des campagnes fribourgeoises.

†  
Mademoiselle Berthe RÉTORNAZ ; Monsieur Oscar RÉTORNAZ ; Madame et Monsieur DUCRY-RÉTORNAZ et leurs enfants, à Charmey ; Monsieur et Madame Alexandre NIQUILLE et famille, à Cerniat ; Monsieur et Madame Alfred ANDREY, à Echarlens ; Madame Veuve Léon RÉTORNAZ et famille, Monsieur et Madame Emile RÉTORNAZ et famille, à Pierrefontaine (France) ; Monsieur et Madame Firmin RÉTORNAZ, à Châtel-s.-Montsalvens ; Madame et Monsieur Auguste RIME et famille, à Charmey ; Madame et Monsieur Alfred BARRAS et famille, Mademoiselle Emma RÉTORNAZ, Monsieur et Madame Edouard RÉTORNAZ et famille, à Châtel-s.-Montsalvens ; les enfants de feu Auguste REPOUD-RÉTORNAZ, à Charmey, Clarrens, Cully, Bulle, et La-Joux ; ainsi que les familles NIQUILLE, OVERNEY-BURTSCHER, BOURQUENOUD et ANDREY, à Charmey, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de

**Madame Rose RÉTORNAZ née NIQUILLE**

leur très chère mère, grand-mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, survenu à Charmey, le 27 mai 1929, à l'âge de 67 ans, munie des sacrements de l'Église, après une courte maladie chrétiennement supportée.

L'ensevelissement aura lieu à Charmey, le mercredi 29 mai 1929, à 9 h. 30.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.



†  
Monsieur et Madame Conrad BOSCHUNG-DÉVAUD et famille, à Puidoux ;  
Madame et Monsieur Eugène CURTY-BOSCHUNG et famille, à Fribourg ;  
Monsieur Joseph LAUPER-BOSCHUNG et famille, à Plasselb ;  
Monsieur et Madame Joseph BOSCHUNG-GOEB, à Wiesbaden ;  
Monsieur et Madame Robert BOSCHUNG-RAUBER et famille, à La Tour-de-Trême ;  
Monsieur et Madame Laurent BOSCHUNG-RAUBER et famille, à Bulle ;  
Révérende Sœur JOSEPH, Hôpital cantonal, à Fribourg ;  
Madame et Monsieur François RISSE-BOSCHUNG et famille, à La Roche ;  
Monsieur et Madame Aloïs BOSCHUNG-BUCHS, à Bulle ;  
Monsieur et Madame Donat BOSCHUNG-HERREN et famille, à Bulle ;  
Mademoiselle Thérèse BOSCHUNG, à Bulle ;  
Madame et Monsieur Joseph SARTORI-BOSCHUNG, à Saarbrücken ;  
Madame et Monsieur Pascal RIGANTI-BOSCHUNG, à Bulle ;  
Madame Lucie RUTSCHO-BOSCHUNG et famille, à Bellegarde ;  
Monsieur Charles ZENDALI-BOSCHUNG et famille, à Bulle ;  
Monsieur Emile PARIS, à Bulle ;  
et les familles alliées ont la profonde douleur de faire part du décès de leur cher père, beau-père, grand-père, arrière-grand-père, frère, beau-frère, oncle et parent

**Monsieur Thomas BOSCHUNG**

décédé pieusement le 26 mai, à l'âge de 85 ans, muni des sacrements de l'Église.

L'ensevelissement aura lieu à Bulle, le mercredi 29 mai 1929, à 10 heures.

Domicile mortuaire : Rue de Gruyères, 120.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.



†  
Madame Joséphine MORY-LUTHY et ses enfants Georges, Marcel, Emile, Roger et Lucette, à Bulle ;  
Monsieur Fernand MORY, à Bulle ;  
Madame Anne PAPAUX, à Treyvaux ;  
Madame et Monsieur Adolphe GILLARD et leurs enfants, à Botterens ;  
Monsieur et Madame Honoré PAPAUX et leurs enfants, à Treyvaux ;  
Monsieur et Madame Victor PAPAUX et leurs enfants, à Bulle ;  
Madame et Monsieur Gustave MORAND et leur fils, à Corsier ;  
Monsieur et Madame Alfred LUTHY et leur fils, à Bulle ;  
Madame et Monsieur SAVARY-LUTHY, à Riaz ;  
Monsieur et Madame Adolphe LUTHY et leur fille, à Bulle ;  
Monsieur Frédéric LUTHY, à San-Francisco ;  
Monsieur et Madame Ferdinand LUTHY, à Genève ;  
Monsieur Albert LUTHY, à Bulle ;  
et les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de leur très chère fille, sœur, nièce et cousine

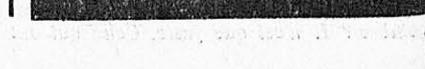
**Alice LUTHY**

survenu à Bulle, dans sa 17<sup>me</sup> année, après une courte maladie, munie des secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu à Bulle, le mardi 28 mai, à 10 heures.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.



## Dernière Heure

**L'AFFAIRE FRIDOLIN MAILLARD-GERMAIN EGGER** n'est pas encore éclaircie. Selon certains renseignements, Fridolin Maillard, meurtrier involontaire de Egger, avait à se défendre contre quatre agresseurs et reçut lui-même des coups de couteaux.

— M. Adrien Hébrard, directeur-gérant du « Temps », de Paris, a remis le journal après consultation des principaux rédacteurs, à un consortium de financiers et d'industriels au capital de 30 millions. M. Louis Mill a été désigné comme nouveau directeur-gérant et représentant des intérêts des rédacteurs et des intérêts des fonctionnaires.

### Orages.

Hier et aujourd'hui, d'assez violents orages ont éclaté ici et là. On signale en maints endroits, principalement dans la haute vallée de

la Jagne et sur les alpages d'importantes chutes de grêle qui retarderont l'essor des gazons.

Le manque de place nous oblige à renvoyer le feuilleton au prochain numéro.

**Si vous avez besoin de repos et peu de journées de vacances,**

**vous restaurerez rapidement vos forces, vos énergies et votre puissance de travail par une cure**



Flacon ou boîte orig.: 8.75; doubles: 6.25; d. l. pharm.

### Humillimont.

La croix commémorative qui marquait l'emplacement supposé de la chapelle du couvent avait été brisée par quelque vandale. Elle est remplacée maintenant par un superbe Christ moulé en simili et sculpté. Une brève inscription apprend au visiteur qu'une abbaye prémontrée s'élevait riche et prospère en cet endroit. Mais ses derniers moines firent se réaliser cette menace prophétique: « Ou règne l'inconduite et l'impétie, il ne s'élèvera bientôt que des ruines recouvertes de ronces et d'épines ».

### Guide horaire Burkli.

Pas de voyage sans carte! Chaque voyageur estime une bonne carte. Les étrangers prennent avec plaisir les belles cartes de la Suisse et de ses différentes contrées, qu'ils reçoivent aux bureaux de renseignements officiels. Une bonne carte est le meilleur moyen de propagande pour le trafic. A l'édition d'été du Guide Horaire Burkli, qui vient de paraître, est ajoutée une nouvelle carte de la Suisse, imprimée en 3 couleurs. Les éditeurs du « Burkli » veulent contribuer à l'extension du trafic et faciliter le voyage, rendent avec cette carte un vrai service à chacun. La carte est en particulier une carte de trafic, mais elle contient hors des lignes des chemins de fer, qui ont figuré aussi sur l'ancienne carte de situation, les nombreuses courses d'automobiles des Postes Suisses, et en outre les montagnes, les lacs et les fleuves y sont indiqués. La carte routière du « Burkli » donne au voyageur une vision complète de notre pays. Sans doute l'horaire Burkli sera encore plus estimé désormais et une chose principale: le prix de vente reste le même!

†  
 M. RETORNAZ; Monsieur  
 Madame et Monsieur DU  
 leurs enfants, à Charmey;  
 M. Alexandre NIQUILLE et  
 Monsieur et Madame Alfred  
 Madame Veuve Léon  
 M. et Madame à Pierrefontaine  
 M. et Madame Firmin RETOR-  
 M. et Madame à Charmey; Ma-  
 M. Alfred BARRAS et famille,  
 M. RETORNAZ, Monsieur et  
 M. RETORNAZ et famille, à  
 M. et les enfants de feu Au-  
 M. RETORNAZ, à Charmey, Cla-  
 M. et La-Joux; ainsi que les fa-  
 M. E. OVERNEY-BURTSCHER,  
 M. ANDREY, à Charmey, ont  
 l'honneur de faire part à leurs pa-  
 reilles du décès de

**Rose RETORNAZ**  
 veuve NIQUILLE

Mère, grand-mère, belle-mère,  
 tante et cousine, survenue à  
 le 1929, à l'âge de 67 ans, mu-  
 sée de l'Eglise, après une courte  
 maladie supportée.

Le service aura lieu à Charmey, le  
 1929, à 9 h. 30.

R. I. P.

Lieu de lettre de faire-part.

**Pour le PRINTEMPS**

Les dernières Nouveautés

en

**CHAPEAUX DE PAILLE**

Chemises  
 Coles, Cravates  
 Chaussettes

A la

**GRANDE CHAPELLERIE**

**F. TRUFFAT FILS**

Place de l'Union - BULLE - Place de l'Union

**On demande**  
 pour le canton de Vaud  
**bon domestique**  
 de 20 à 35 ans, comme vacher et  
 travaux de campagne. Entrée de  
 suite, engagement jusqu'à Noël.  
 S'adresser à Publicitas Bulle,  
 sous P. 1264 B.

**Forte jeune fille**  
 au courant de tous travaux  
**CHERCHE PLACE**  
 ville ou campagne.  
 S'adresser à M<sup>lle</sup> Lucie Gre-  
 mion, N° 337, Rue du Moléson,  
 Bulle.

**On demande**  
**garçon**  
 sachant fancher pour aider à l'écu-  
 rie et aux champs. Occasion d'ap-  
 prendre l'allemand. Entrée immé-  
 diate désirée.  
 Martin Troxler, agriculteur  
 Schillerbach (près de Sursee,  
 canton de Lucerne).

**A vendre**  
 à bas prix **POTAGER** à 4 trous,  
 en bon état.  
 S'adres. au **Magasins Buche-  
 Morand**, Rue de Vevey, **Bulle**.

**Le n'est pas tout rose, le samedi!**

Voilà pourtant la troisième caisse d'„Arome“ que je dois transporter. On dirait, ma foi, que toutes les ménagères n'utilisent plus que la chicorée „Arome“!

Fort bien raisonné, car en effet, le réclame ne ment pas en disant que la chicorée „Arome“ relève le goût de n'importe quel café, même le meilleur marché. — Déjà à la première tasse, on remarque que le café est bien meilleur avec l'Arome; on le déguste cent fois plus volontiers. De plus, „l'Arome“ est bon marché, le paquet bleu-blanc ne coûte que 35 centimes.

A 15 - Helvetia Langenthal

†  
 Madame Conrad BOSCHUNG-DÉ-  
 à Puidoux;  
 Monsieur Eugène CURTY-BOS-  
 e, à Fribourg;  
 M. LAUPER-BOSCHUNG et fa-  
 mille,  
 Madame Joseph BOSCHUNG-  
 ten;  
 Madame Robert BOSCHUNG-  
 de, à La Tour-de-Trême;  
 Madame Laurent BOSCHUNG-  
 de, à Bulle;  
 M. JOSEPH, Hôpital cantonal, à

Monsieur François RISSE-BOS-  
 e, à La Roche;  
 Madame Aloïs BOSCHUNG-  
 de,  
 Madame Donat BOSCHUNG-HER-  
 à Bulle;  
 M. Thérèse BOSCHUNG, à Bulle;  
 Monsieur Joseph SARTORI-BOS-  
 e, à Bulle;  
 Monsieur Pascal RIGANTI-BOS-  
 e,  
 M. RUTSCHO-BOSCHUNG et fa-  
 mille;  
 M. ZENDALI-BOSCHUNG et

M. PARIS, à Bulle;  
 M. et M<sup>lle</sup> ont la profonde douleur  
 de vous annoncer le décès de leur  
 cher père, beau-  
 père, arrière-grand-père, frère,  
 et parent

**Thomas BOSCHUNG**

Le service aura lieu à Bulle, le mer-  
 credi, à 10 heures.

Le service aura lieu à Bulle, le mer-  
 credi, à 10 heures.

Rue de Gruyères, 120.  
 R. I. P.

Lieu de lettre de faire-part.

Le soussigné a l'avantage de porter à la connaissance de ses amis et connaissances qu'il a remis la desservance de son établissement à **M. Jean Wicht** et profite de l'occasion pour les remercier de la confiance qui lui a été témoignée.

**P. Murith-Dupasquier.**

Me référant à l'avis ci-dessus, j'ai l'honneur d'informer le public que je dessers dès ce jour l'

**Hôtel de Jaman, à Montbovon**

Par de bonnes consommations et un service soigné, je m'efforcerai de mériter la confiance que je sollicite.

**Jean Wicht, propr.**

**FÊTE-DIEU**

Pour vos enfants

vous trouverez dans notre magasin un très grand choix de

**SOULIERS**

vernissés et couleur

formes très confortables.

Prix très avantageux.

Timbres d'escompte 5%. — Voir les vitrines.

Se recommande:

**E. Marmillod-Gex**

- BULLE -

Place de l'Union - - - Place du Cheval-Blanc  
 Téléphone N° 10.

**Mise de bétail et chédail.**

Pour cause de partage les enfants d'**André RABOUD** exposent en mise publique le **vendredi 31 mai à 2 heures** devant le domicile d'**André RABOUD**:

3 mères vaches fraîches vélées, 2 génisses de 2 ans, 1 génisse d'un an et demi, 1 vachette d'un mois, 1 cheval de 8 ans.

**CHÉDAIL**: 1 char à charrier, 1 voiture, 1 char de marché, chars à faner, 1 luge à billons avec chenaquet, 1 chaudière 180 l., etc. **Paiement comptant.**

GRANDVILLARD, le 27 mai 1929.

Salon de Modes M<sup>me</sup> Jeanne Glasson, Bulle

**Pour la Fête-Dieu:**

**Dernières créations.**

On n'amidonne pas le

**Linge fin**

On ne fait que l'approprier avec **IMAGO**. Imago lui donne un joli éclat soyeux et le léger apprêt du linge neuf. Inutile de cuire le linge. Imago est prêt à l'emploi.

**ATTESTATIONS:**

„Veuillez me dire au plus vite où je puis aller, à G., me procurer votre Imago. Jusqu'à présent je l'achetais à la droguerie L. à Z., mais nous demeurons ici depuis deux mois et je ne peux pas me passer plus longtemps de votre Imago.“

Mme L. à G.

„Ma provision d'Imago est épuisée et comme je n'ai pas actuellement l'occasion de me rendre en Suisse, vous pourriez peut-être me dire où je puis m'en procurer à M. J'espère qu'un haut tarif douanier n'empêchera pas la réputation de l'Imago de s'étendre au pays des fines broderies et ouvrages au fillet (qui présentent absolument l'aspect du neuf après le traitement à l'Imago).“

E. P. à M.

**A BULLE**: en vente chez  
**DUBAS, droguerie; DESBIOLLES, fers.**  
 Dr E. Strickler, Laboratoire chimique, Kreuzlingen.

**Poudre MAYOR**

puissant anti-épidémique tonique et dépuratif, préventif contre la

**FIÈVRE APTEUSE**

Envoi franco: le paquet, 3 fr.; par 6 paquets, fr. 2.90; par 12 paquets, Fr. 2.80. **A. DELISLE & Cie, LAUSANNE.**  
 En vente dans toutes pharmacies et bonnes drogueries. P12111L

**CHEVAUX**

Grand arrivage de

**bonnes juments ragotes**

de 4, 5, 6 ans, importées directement par

**Ch. Baudère,** commerce de **Bulle**  
 chevaux

Ecuries du Moderne - Téléph. 185 - - - Vente - Echange

**AVIS**

Les personnes ou familles intentionnées de transférer des ossements de l'ancien au nouveau cimetière sont priées de s'annoncer au plus tôt au **Secrétariat communal**.

Après le 1<sup>er</sup> août 1929, la commune procédera à la cancellation de l'ancien cimetière.

Ville de Bulle.

**AU MAGASIN**

**J. GETSCHMANN & Cie**

Grand'rue - BULLE

Magnifique choix de

**Lingerie fine et ordinaire**  
 pour DAMES et ENFANTS  
 à des prix très avantageux.

Bel assortiment de

**Corsets, Ceintures et Gâines**  
**Bas et Chaussettes - Gants.**

Dépôt des **TOILES et FILS**  
 de l'Association des Tisserandes de la Gruyère.

**Jeudi 30 mai**

**CONCERT**

à la

**Croix-Blanche, Hauteville**

Invitation cordiale **G. MORET, prop.**

**TRAVAUX D'IMPRESSION**  
 à l'IMPRIMERIE DU JOURNAL

Insérer ses annonces dans „La Gruyère“ c'est s'assurer le succès!

**Chapellerie - Chemiserie - Confection**  
**F. FELDER, BULLE**

**CHAPEAUX** paille et feutre  
dans tous les prix.

**CASQUETTES** pour Messieurs et Enfants  
**Chemises blanches et fantaisie**  
(2 cols)

**Sous-vêtements, Parapluies, Cannes**  
Cols, Cravates, Bretelles, Gants „Perrin“  
**BLOUSES** pur fil noir et bleu

**En confection**

Choix superbe en complets

Dernières nouveautés.

**MANTEAUX** mi-saison, **MANTEAUX** de pluie.

**Pélerines caoutchoutées** pr. enfants.

**Pantalons, habits de travail,**  
**vestons.**

**Salsepareille Model**

de goût délicieux purifie le sang.  
Pour se distinguer dorénavant plus facilement de  
ses imitations, ce dépuratif de vieille renommée  
portera le nom déposé



9 Fr. la bouteille  
5 Fr. la 1/2 bott.  
Si vous désirez un dépuratif d'élite  
demandez donc **Modelia** dans les pharmacies  
Pharmacie Centrale, Madlener-Gavin  
GENÈVE — Rue du Mont-Blanc, 9

A Bulle : Pharmacie Rime



**CHAPEAUX  
DE PAILLE**

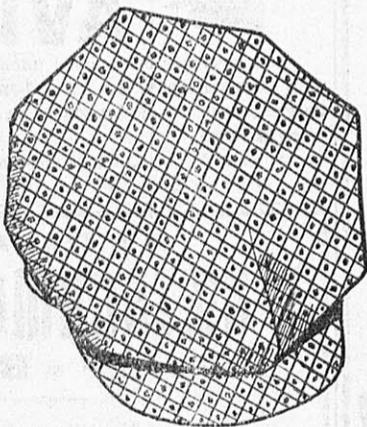
**ENFANTS et  
MESSIEURS**

<b>Canotier</b> pour Messieurs, paille belle qualité, ruban noir	2.45
<b>Canotier</b> pour Messieurs, paille rustre, forme nouvelle	3.90
<b>Canotier</b> pour Messieurs, façon paillason fantaisie, ruban brun.	6.90, 4.90
<b>Canotier</b> pour Messieurs, paille rustre, bord pneu, ruban noir	5.90
<b>Chapeau</b> pour Messieurs, paille souple, genre panama, ruban noir.	3.90, 2.45
<b>Chapeau</b> de paille pour bébés, forme cloche, bordé, très seyant	2.45
<b>Chapeau</b> de paille Jean-Bart, petite et grande forme, bordé,	3.90, 2.75



**Cravates**  
on tous genres.

**Cravates à nouer**  
toujours les dernières  
nouveautés en rayon aux  
prix les plus avantageux.



**Casquettes**

le plus beau choix  
et les dernières créations

De 2.75 à 7.50



**Chapeaux  
de feutre**

Formes modernes  
et classiques.

Teintes mode et noire.

Depuis 4.75

**AU LOUVRE  
BULLE**

**HERNIE**

Maintenant  
on vous aidera sûrement  
à peu de frais.

Garantie! Même dans les cas difficiles et anciens, par la nouvelle  
invention Ginder, Bâle (Stoimvorstadt 14), sans ressort.

Même sans sous-cuisses portable nuit et jour et  
surtout en été, sans gêne. Reçoit aussi femmes et enfants gratui-  
tement, à :

**BULLE** : Mercredi 29 mai, de 9 h. à 11 h. 30, Hôtel Union 1<sup>er</sup> étage  
**ROMONT** : Mardi 28 mai, de 14 h. à 17 h., Hôtel Cerf 1<sup>er</sup> étage.

**On demande**  
de suite un apprenti bou-  
langer.  
S'adresser à M. Renevey,  
Boulangerie, Pérolles, 10, à  
Fribourg.

**A VENDRE**  
plantons et légumes  
chez M. RAMEL, rue de  
Gruyères, BULLE.

Avec la **POULETTINE**  
le poulet dîne.

**Gros escargots**

sont achetés à 30 ct. le kilo

tous les jeudis, dès 8 h.,  
vers la gare (marchandises),  
C. E. G., à BULLE; à Char-  
mey, les escargots sont ache-  
tés au Kiosque à fruits.

Maison Mändly-Pasquier  
Palézieux-gare.



	1/4 Bottes	1/2
Purée de pommes, sucrée	-.75	1.20
Pruneaux entiers, non pelés	-.85	1.30
Mirabelles	1.-	1.65
Reines-Claude, au naturel	1.-	1.65
Cerises rouges	1.30	2.20
Cerises noires	1.30	2.20

**Quoi de plus délicieux que nos excellents fruits du pays!**

Mûrissant lentement dans notre climat, ils sont par conséquent bien plus riches en  
saveur et arôme que les fruits importés d'outre-mer.

**La ménagère pratique d'aujourd'hui s'épargne du tra-  
vail inutile et laisse à l'industrie le soin de préparer  
les conserves.**

Elle peut se procurer en tout temps les délicieux „Fruits au jus Lenzbourg“, sa-  
chant que :

1<sup>o</sup> seuls des fruits fraîchement cueillis, — provenant en plus grande partie de nos  
propres plantations, — sont employés pour leur fabrication ;

2<sup>o</sup> nos installations techniques les plus modernes et nos procédés de fabrication  
éprouvés par une longue expérience, assurent aux „Fruits au jus Lenzbourg“  
une supériorité incontestable.

„Mangez des fruits suisses!“

C'est un cri général qui est pleinement justifié. En effet, il n'y a rien de plus sain  
que les fruits du pays et vous faciliterez ainsi en même temps l'écoulement des  
produits indigènes.

**ASSURANCE POPULAIRE de la  
SOCIÉTÉ SUISSE d'ASSURANCES GÉNÉRALES  
sur la Vie humaine à ZURICH**

Mutualité absolue  
Participation aux excédents  
dès la 3<sup>me</sup> année d'assurance.

Assurances populaires  
pour adultes et enfants,  
sans examen médical, jusqu'à 5000 fr.

Agence principale pour le Canton de Fribourg :

**A. MONFERINI, BULLE**

AVENUE VICTOR TISSOT

**A VENDRE OCCASION**

d'occasion  
**un char à échelles,**  
essieu en fer, bas prix.  
S'adresser à Emile GALLEY  
Epagny.

**On demande  
un bon berger**

pour une douzaine de bêtes. 100  
fr. par mois.  
S'adresser à J. Pfeiffer à  
CHAVANNES DE BOGIS  
par Céligny (Vaud).

**OCCASION**

pour acheteurs de fourrages.

On louerait à distrait  
les fleuries en foin et regain de  
1<sup>re</sup> qualité d'une pièce de  
terre d'environ 4 poses.

Emplacement pour le fourrage.  
S'adresser à Publicitas Bulle  
sous P. 1266 B.

**LETTRES DE DEUIL**

livrées très rapidement  
par l'Imprimerie de LA GRUYÈRE.